

Un produit mondialisé : le café

Cette étude de cas s'appuie sur les documents du manuel p. 80-85.

Le café est la culture commerciale par excellence, produit essentiellement pour être exporté : c'est la première denrée agricole échangée dans le monde, devant le blé, et la deuxième marchandise commercialisée après le pétrole. 2,5 à 3 milliards de tasses de café sont bues chaque jour dans le monde. Le café génère plus de 120 millions d'emplois et est une source importante de revenus pour plus de 40 pays tropicaux. La culture du caféier s'étend sur plus de 10 millions d'hectares, principalement dans le cadre d'exploitation familiales de petites tailles.

Document 1 : La culture du café

Le caféier est un arbuste de quatre à six mètres de haut cultivé pour ses fruits – les « cerises » – qui renferment des graines. Celles-ci, après torréfaction, donnent les grains de café. Cet arbuste est originaire d'Abyssinie (l'actuelle Éthiopie) et demeure encore largement cultivé dans les montagnes du Yémen voisin (Moka est le nom d'un port yéménite) : afin de maintenir les sols suffisamment épais, les versants montagnards plantés de caféiers ont été pourvus de terrasses par les agriculteurs qui habitent de remarquables villages perchés. Longtemps monopole yéménite, la production de café a été très largement diffusée dans le monde tropical par la colonisation européenne. S'il est à l'aise dans certains climats montagnards, le caféier ne supporte pas le gel : il est donc essentiellement cultivé dans le monde tropical.

J.-P. Charvet, *L'agriculture mondialisée*, 2006

Document 2 : Principaux pays exportateurs de café (2005-2006)

Pays	Milliers de sacs de 60 kg	Pourcentage de la production nationale exportée
Brésil	20 100	56 %
Vietnam	12 830	95 %
Colombie	10 735	90 %
Indonésie	4 750	70 %
Éthiopie	3 665	67 %
Guatemala	3 300	92 %
Inde	3 065	70 %
Honduras	2 930	95 %
Mexique	2 475	62 %
Côte d'Ivoire	2 430	97 %
Monde	82 920	73 %

Source : USDA/FAS, Tropical products

J.-P. Charvet, *L'agriculture mondialisée*, 2006

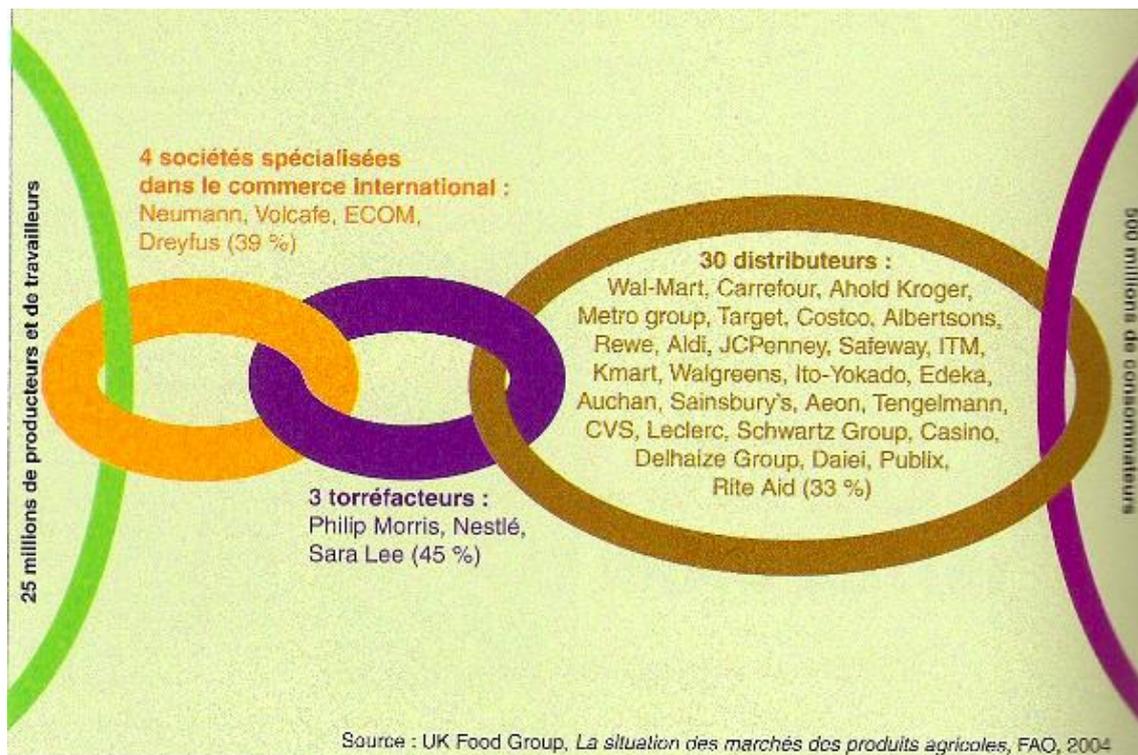


Document 3 : La consommation du café

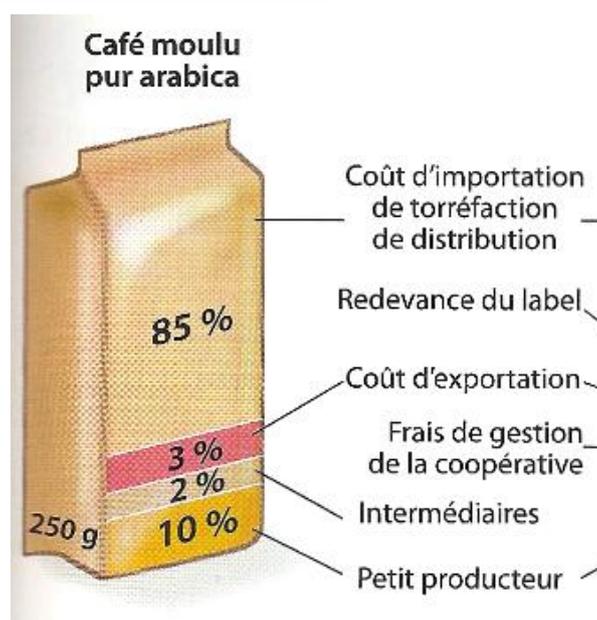
La plus grande part de la demande est le fait de pays du Nord, plus particulièrement ceux de l'Europe du Nord (Norvège, Danemark, Finlande, etc...) alors que l'offre provient essentiellement des pays du Sud. Car si certains pays producteurs de café consomment eux-mêmes une part appréciable de leur production nationale (Brésil, Éthiopie, Indonésie, Mexique), une majorité d'entre eux exportent 90% ou plus de leur production nationale. Dans ce contexte, la demande mondiale évolue aujourd'hui des cafés Robusta, chargés en caféine, vers les cafés Arabica, moins corsés et plus aromatisés.

J.-P. Charvet, *L'agriculture mondialisée*, 2006

Document 4 : Concentration du pouvoir économique dans la filière café



Document 5 : Prix touché par les acteurs de la filière



Document 6 : Le problème de la fluctuation des prix agricoles

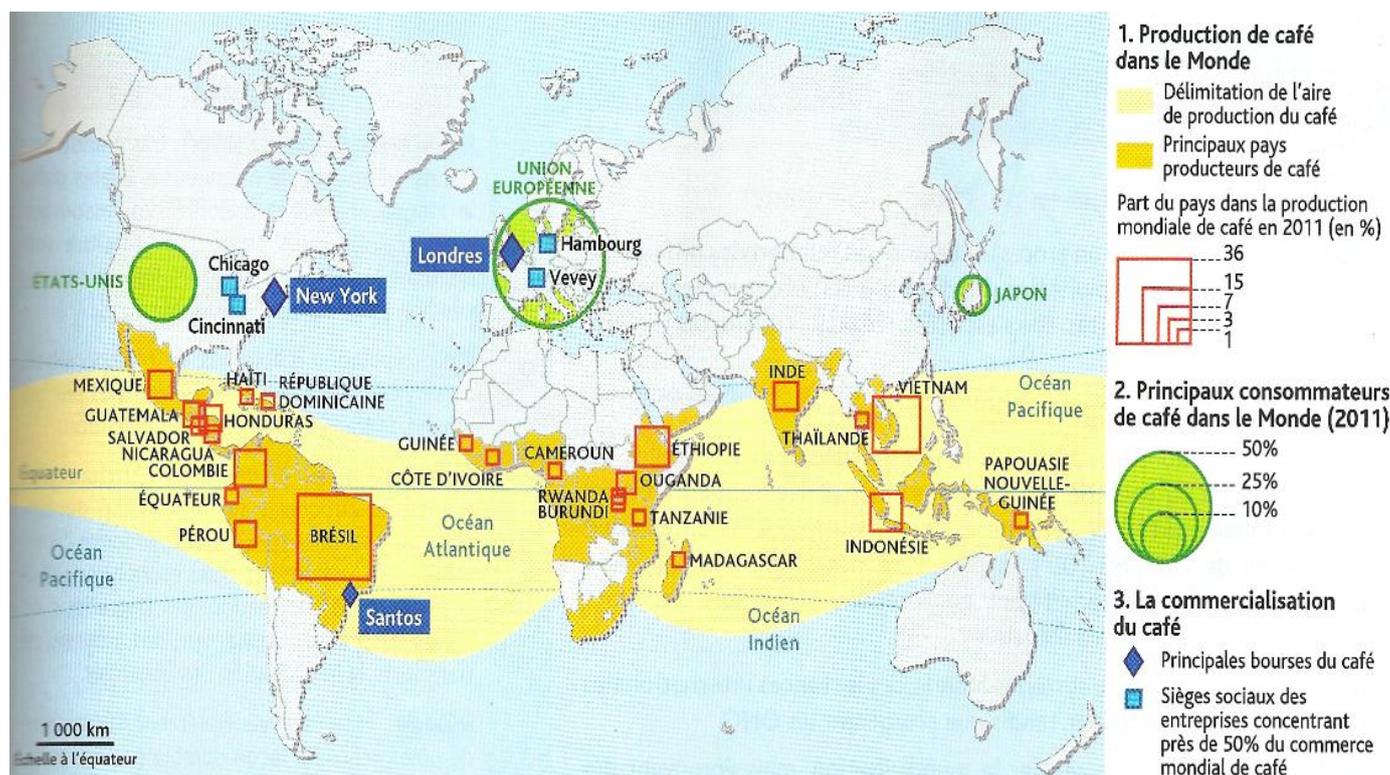
« On sait que la demande de produits agricoles est le plus souvent rigide par rapport aux prix (il faut bien se nourrir...). Mais lorsque l'offre diminue, à la suite d'un accident climatique, le prix unitaire augmente deux fois plus vite que le déficit de l'offre. Les mauvaises années sont plus profitables pour les agriculteurs que les bonnes... En revanche lorsque l'offre augmente, quelles qu'en soient les raisons, le prix unitaire diminue deux fois plus vite que l'augmentation de l'offre. La recette globale des agriculteurs s'effondre alors : les « bonnes années » sont souvent défavorables pour les agriculteurs... Les variations de prix sont nettement plus que proportionnelles aux variations de quantité : c'est l'effet de King. »

Les spécificités de l'agriculture avaient été reconnues en 1947 dans le cadre du GATT : un statut dérogatoire avait été accordé à l'agriculture dans le processus de libéralisation des échanges qui se mettait en place. Mais depuis les années 1980 et le contexte de dérégulation économique, on est revenu sur cette exception agricole. Les prix sont fixés dans des bourses en fonction de l'offre et de la demande et sont devenus plus que jamais fluctuants. Sur le long terme cependant, les prix des denrées agricoles baissent, car l'offre est supérieure à la demande. Cette baisse est bien plus durement ressentie dans les pays pauvres qui ne disposent pas comme dans les pays riches de compensations et d'aides.

Handicap supplémentaire, les agriculteurs du monde tropical se sont concentrés, depuis l'époque coloniale, sur des monocultures (café, sucre, cacao) et ne peuvent se replier sur une agriculture de subsistance dans les moments difficiles. »

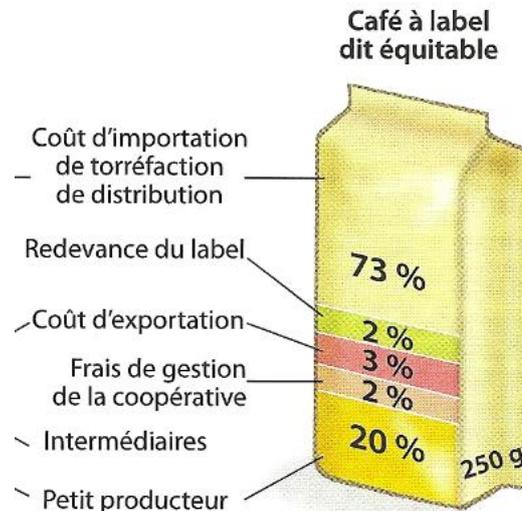
L. Carroué (dir.), *La mondialisation*, 2007

Document 7 : Le marché mondial du café



Document 8 : Intérêts et limites du commerce équitable

La filière café fonctionne surtout au profit des intermédiaires. Elle est l'une des plus concernées par le commerce équitable, mais celui-ci porte sur moins de 2% des échanges mondiaux de café et sur moins de 1% des achats français. Le café « équitable », est généralement vendu 10 à 12% plus cher que le café des grandes marques ; il représente 8% du marché mondial. Il ne s'agit pas seulement de garantir un revenu plus important aux petits producteurs, mais de promouvoir une culture plus respectueuse de l'environnement et de la biodiversité.

**Questions :**

Répondez aux questions suivantes en vous aidant des documents proposés ci-dessus et dans le manuel.

I Comment le café se diffuse-t-il dans le monde (manuel p. 80-81)

1. Où est cultivé le café ? Peut-on parler d'une culture mondialisée ? (document 1 et 2, document 5 p 81)
2. Qui consomme du café ? Montrez que le café est une plante mondialisée, et ce dès les débuts de la mondialisation. (Document 3, document 4 et 5 p 81)
3. Montrez que le café a favorisé le développement de certains pays mais qu'il est aussi source de dépendance pour les agriculteurs. (Document introductif, document 3, document 1 et 3 p 80)

Pour conclure cette première partie, montrez en quoi le café illustre ce paradoxe de la mondialisation : une irréductible pluralité des lieux et une relative uniformisation du monde

II Quels sont les acteurs du marché du café (manuel p. 82-83)

4. Montrez que la filière de production du café met en jeu des acteurs très nombreux, mais aux effectifs très variables. Quels acteurs sont les plus fragiles ? Les plus structurés ? (document 4, document 6 et 10 p 82)
5. Quel part du prix du produit fini revient au producteur ? (document 5)
6. À l'aide du document 8 p 82, montrez que les prix évoluent de façon plus marquée que la production. Quel mécanisme économique l'explique ? (document 6)
7. Pourquoi les producteurs de café souffrent-ils doublement de la volatilité des cours ? (document 6)
8. À l'aide du document 7 p 82, précisez quel acteur garantissait une relative stabilité des cours du café. Que s'est-il passé dans les années 1980 qui a dérégulé le système de contrôle des prix ? (document 6 photocopié et document 7 p 83)

III Vers un commerce plus équitable ? (manuel p. 84-85)

9. Qui sont aujourd'hui les principaux acteurs décisionnaires dans la filière café ? (document 7 et document 10 p 83). Où se trouvent-ils ?
10. Pour quelles raisons le café peut-il faire s'affronter les FTN et les États ? (documents 11 et 12 p 84)
11. Quels sont les conséquences d'une fragilisation durable de la production caféière ? (document 14 p 84)
12. Quelles alternatives peuvent-ils être mises en place pour aider les producteurs ? Ces initiatives peuvent-elles porter sur des quantités importantes ? Justifiez. (document 8, documents 13 et 15 p 85)

